



Iconographie d'un tueur en série

par

Amy_W_Key

1. Before and Beyond
2. Before you are, before I was
3. Beyond your eyes



Before and Beyond

Disclaimer : Les personnages appartiennent à l'univers de Death Note. Beyond Birthday appartient à l'auteur de "Another Note".

Titre : Iconographie d'un tueur en série

Auteur : Amy W.Key

Genèse d'un écrit: Aussi bizarre que cela puisse paraître, je n'ai jamais lu le livre "Another Note". Je ne connais du personnage de Beyond Birthday que ce que j'en ai lu sur Internet, et aperçu dans des images. L'inspiration a tout de suite été au rendez-vous et je corrigerais très bientôt les lacunes dans mes connaissances sur ce personnage qui m'a totalement subjuguée. Il a été une espèce de gros flash pour moi, au détour d'une conversation avec ma très chère Mello, aka TheTinker159 sur ce site. Ce personnage est exactement le genre qui me fait craquer, et je n'ai pas pu résister à l'envie d'écrire à son sujet, bien que le risque soit grand que je fasse un énorme OOC.

IMPORTANT : Dans un premier temps, je vous livre une sorte de trilogie d'OS, d'autres s'ajouteront sûrement au fur et à mesure, peut-être plus précis, peut-être avec un rating supérieur... Comme faire quelque chose de chronologique serait vraiment très compliqué, le reste arrivera par bribes, à la suite de cette première "trilogie" qui retrace un peu "l'histoire" et la passion de BB telle que je me l'imagine... Je me suis permise d'imaginer beaucoup de choses totalement en dehors de l'histoire d'origine, donc désolée si vous ne vous y retrouvez pas. A vous d'y remettre de l'ordre, et surtout, n'oubliez pas de me donner votre avis, des idées, des trucs que vous avez envie de lire !

BEFORE AND BEYOND

Je l'aimais tellement, ce frère qui était le mien, que je voulais qu'il m'appartienne exclusivement, qu'il n'aime à son tour que moi, uniquement moi. Je ne supportais plus leurs regards à eux, si plein de tendresse pour Lui. Autre moitié de ma chair et de mon sang, il était ma lumière, mon épiceutre, le coeur de mon univers ; mon double dans le miroir.

Je l'aimais tellement, ce frère qui était mien, que j'en hurlais silencieusement de rage de le voir aimer d'autres que moi, de donner son affection inconditionnelle à ces deux êtres en permanence autour de nous, si grands qu'on distinguait à peine leurs visages. Je rêvais que nous étions seuls au monde, moi avec mon frère, juste tous les deux pour que l'univers brille davantage. Mais il n'avait d'yeux que pour ces deux visages flous au-dessus de nous, avec leurs chiffres sur le front et leurs noms qui clignotaient.

Je n'avais pas conscience de ce qui était normal et de ce qui ne l'était pas. Il les appelait *Maman* et *Papa* et je ne comprenais pas pourquoi, puisqu'ils avaient des noms si précisément indiqués sur la tête ! Il disait qu'il ne savait pas de quoi je parlais, que lui ne voyait rien du tout sur ces visages plein d'amour, et je le trouvais tellement attendrissant à réinventer la réalité que je ne l'aimais que plus fort encore. J'aurais tout donné pour que jamais rien ne vienne entacher son bonheur, je voulais plus que tout le préserver du mal. Pour cela, je devais écarter ces êtres qui l'arrachaient à moi à chaque seconde, sans comprendre l'incommensurable douleur qu'ils déclenchaient dans mon coeur en s'accaparant ainsi l'amour dans ses yeux d'encre.

Je ne voulais plus partager mon frère avec les autres ! Il était à moi, à moi seul et je ne pouvais pas lui laisser le droit de m'abandonner de la sorte ! Je le suivais partout et lui tirais les cheveux quand s'éloignait trop. Je le pressais si fort contre mon coeur qu'il en devenait tout rouge, et alors je m'en voulais de lui avoir fait mal.

Je l'aimais tellement, mon frère, que je ne savais plus quoi faire face à son regard de colère, de douleur et d'incompréhension. Autour de nous, la maison s'effondrait, ravagée par les flammes d'un incendie violent, mais moi, tout ce que je voyais, c'était ces deux grands yeux noirs qui m'observaient si froidement que je me sentais mourir. Je ne savais pas quoi faire de ce regard, de sa souffrance, moi qui voulais tellement, *tellement* lui dire à quel point je l'aimais, plus que tout et plus que le sang dans mes veines. Alors je fis la seule chose qui me venait à l'esprit à cet instant, la seule chose que j'étais encore capable d'imaginer alors que notre maison se réduisait en cendres.

Ce fut là, dans la chaleur rougeoyante des flammes, que je l'embrassais pour la première fois avec tant de vigueur, de passion, qu'il en fut sonné pendant quelques secondes, avant de me rendre mon étreinte en s'accrochant à moi. J'étais son dernier et unique repère dans ce monde qui partait en fumée, et nous nous embrassâmes fiévreusement, brûlant



plus encore que les murs qui nous encerclaient.

Je ne l'ai jamais autant aimé qu'à cet instant précis, ma bouche soudée à la sienne, avec la cruelle conscience que les cadavres de nos parents se consumaient dans la pièce d'à côté, mon paquet d'allumette bien serré dans ma main.

XXX

Le mot de la fin : *N'oubliez pas que ce qui fait avancer un auteur, ce sont les reviews, donc laissez-moi votre avis et dites-moi si c'était totalement hors sujet ! N'hésitez pas à faire vos suggestions également !*



Before you are, before I was

Disclaimer : Les personnages appartiennent à l'univers de Death Note. Beyond Birthday appartient à l'auteur de "Another Note".

Titre : Iconographie d'un tueur en série

Auteur : Amy W.Key

BEFORE YOU ARE, BEFORE I WAS

Je crois que ce jour-là, toi comme moi, nous avons compris que j'étais malade.
A cause des voix dans ma tête et des chiffres qui défilaient.

Paranoïa, hallucinations, psychopathie.

Toi, tu ne voulais rien dire mais je voyais bien dans tes yeux, la peur qui brillait et aussi, un peu, le soulagement, tu étais content que quelqu'un m'arrache à toi. Et la joie dans ton regard m'a fait si mal que j'ai cru qu'on m'écartelait les côtes pour extirper mon cœur de ma poitrine. Je voyais du sang partout et j'aurais voulu te crier de me retenir et de ne pas les laisser m'emmenner, mais toi, tu les observais faire avec détachement, en te mordillant l'ongle du pouce, tes yeux noirs brillant sous tes mèches rebelles.

J'avais tant fait pour toi ! Pourquoi ne voulais-tu pas comprendre ? Je n'avais pas voulu tout ça... J'ai simplement fait tout ce qui était en mon pouvoir pour te garder près de moi, te protéger du monde extérieur, te sauver de ces êtres dehors qui t'auraient aimé moins que moi, et plus mal que moi. Je n'aurais pas supporté de te voir pleurer pour un autre.

Séquestré.

Mon cœur, mon épiceutre, tout s'écroulait autour de moi et je ne comprenais pas pourquoi tu les laissais m'enlever. Où m'emmenaient-ils ? Pourquoi si loin, si loin de toi, mon amour, mon monde ?

Cet univers-là était blanc, tout blanc, avec des gens qui hurlaient derrière des portes et d'autres hommes en blanc qui frappaient les premiers. Pourquoi étais-je là ? Et toi tu étais où ? Je guettais au détour des ombres, et quand la nuit vint, je cherchais ton corps à tâtons près de moi, avide de ta peau, de ta chaleur, comme avant, quand nous étions ensemble... Mais il n'y avait rien que le froid, le silence autour de moi et ton absence comme un venin dans mes veines. Et je serais mes bras contre mon corps délaissé, y cherchant le contact des tiens, quand tu te débattais ou quand tu t'accrochais, quand on luttait ou quand on jouissait... Mon ange, mon frère, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Violé.

Si c'était à refaire, je recommencerais. T'avoir si près de moi pendant si longtemps, être l'unique représentant de ton monde, ta bouée de sauvetage, te voir si dépendant, si fragile entre mes bras.

Quand j'y repense, ce furent les mois les plus heureux de ma vie, ceux où tu étais tellement là que je ne savais plus où ranger mon amour, que j'en suintais par tous les pores de ma peau. Je débordais, je me noyais, je suffoquais, plus rien n'avait de sens sinon l'éclat de ta peau et la caresse de tes yeux.

J'aurais voulu ne pas me souvenir. Je te pardonnais tu sais. Quand tu t'en allais, quand tu essayais de partir. Il ne fallait pas, bel ange, tu te serais brûlé les ailes dans le monde de dehors... Toi qui étais si intelligent, pourquoi t'obstinais-tu à ne pas comprendre ? Je t'aimais tellement et dehors rôdait le mal. Tu étais à moi ! Tu n'avais pas le droit de partir ! Tu étais à moi ! Il fallait que tu restes !

Battu.



Je ne comprends pas tous ces mots qu'ils profèrent sur moi, sur nous. Qu'est-ce que ça veut dire ? Je t'ai aimé plus qu'aucun d'entre eux n'aimera jamais, plus fort que ma propre vie. Je t'ai aimé à m'en faire saigner le coeur, à m'en brûler les yeux. Il n'y avait plus de chiffres quand tu étais là, plus de morts qui rôdaient. Il y avait toi, et le goût des fraises, le sucre sur ta bouche et la passion dévorante dans mes entrailles. Pourquoi, mon amour, mon frère, pourquoi ne pas m'avoir pardonné à ton tour ? Il n'y a plus rien si il n'y a plus toi. Je voudrais hurler, fracasser les murs pour te rejoindre. Comment vas-tu faire maintenant, qui va prendre soin de toi ? Qui sera là, qui saura t'aimer comme moi ?

Obsession.

Oh Lawliet, pardonne-moi d'être parti comme ça. Je reviendrais je te le jure. Ils ne pourront pas me garder séparé de toi. Je reviendrais pour t'aimer à nouveau. Je t'en supplie, ne m'oublie pas. Bientôt, je serais à nouveau près toi, mon ombre rouge bien calquée dans tes pas.

Folie, électrochocs.

XXX

Le mot de la fin : *N'oubliez pas que ce qui fait avancer un auteur, ce sont les reviews, donc laissez-moi votre avis et dites-moi si c'était totalement hors sujet ! N'hésitez pas à faire vos suggestions également !*



Beyond your eyes

Disclaimer : Les personnages appartiennent à l'univers de Death Note. Beyond Birthday appartient à l'auteur de "Another Note".

Titre : Iconographie d'un tueur en série

Auteur : Amy W.Key

BEYOND YOUR EYES

" Je ne connaissais que ma haine pour parvenir à t'aimer.

Je ne parvenais à t'atteindre qu'en faisant couler le sang. Je devais tuer, encore et encore, me barbouiller de rouge jusqu'à en déborder pour que tu daignes me regarder.

Pour toute existence, je n'avais que ces moments où mes mains se mêlaient aux entrailles et où l'acide du sang effaçait sur ma langue le sucré des fraises, avec la promesse qu'à la fin de tout cela, je recevrais un signe de toi.

Alors je m'oubliais dans la rage et l'agonie, dans l'abondance des cris et l'abandon de la souffrance. Je m'arrachais l'âme à pleines mains pour t'attacher à moi. Et quand enfin la mort te ramenait vers moi, je me noyais de bonheur, ça explosait jusque dans mes veines, et c'était si violent, si destructeur, que j'en perdais pieds et que je tuais encore, pour que jamais ne disparaisse la brûlure de tes yeux braqués sur moi.

À coups de hache, je me suis lié à toi, quelques cadavres comme autant de promesses d'amour.

Je me suis étranglé à trop vouloir t'aimer, écartelé sur le fil du rasoir, j'ai cherché la mort comme d'autres recherchent l'extase.

J'ai trouvé mon absolution dans le péché, j'ai enfoui ton indifférence sous des litres chauds de peinture écarlate, j'ai appelé ton Dieu au plus haut de mes angoisses, pour qu'il te renvoie à moi, pour que je puisse mourir à nouveau en sachant que j'existais.

Je t'ai cherché, L, dans chaque viscère, dans chaque éclat d'os brisé. Dans tous mes crimes et mes cauchemars, dans l'orgasme du sang et les relents d'organes. Je t'ai cherché, au travers des regards, sous les chiffres qui défilaient.

Je t'ai trouvé, L, dans le liquide qui me brûlait les doigts et m'embrasait les sens, sous le craquement des corps et la moiteur des tripes. Mon frère, mon amour, je t'ai rejoint dans le meurtre, moi à la Genèse et toi au dénouement ; ange de l'Apocalypse face à son Michaël.

Il y a entre nous ces éclats de lame, ces tâches rouges sur nos corps et notre haine dévastatrice, qui nous rapproche autant qu'elle nous éloigne, et qui seule me maintient encore en vie à tes côtés.

Je t'ai aimé, mon frère, et j'aurais tellement voulu ne pas être l'ombre aux yeux de morts en travers de tes pas, être ton égal pour devenir la clé de tes énigmes et le sucre sous ta langue.

Lawliet, avant que tout cela ne commence, je t'aimais en m'en broyer le cœur, à m'en arracher la peau. J'aurais réconcilié ciel et enfer pour faire du rouge de mes yeux le rouge de ta passion. Mais au plus profond de tes insomnies tu as oublié de reconstituer ce puzzle-là, de percer le mystère B.

Et j'ai laissé crever en même temps que ces cadavres cet amour qui m'écrasait. J'ai fait de toi mon enfer personnel, mon refuge exclusif de rage et d'exaltation. Et c'est dans cette haine écrasante que je fais revivre chaque fois un peu plus l'amour que j'ai brûlé pour toi.

Et je frappe, je frappe, je frappe encore cette pauvre fille qui ne nous a rien fait, je la broie comme je me noie pour ne pas voir la douleur dans ses yeux, oublier le mépris dans les tiens et les regrets dans le miroir. Et je lui brise les os, lui écartèle la tête pour faire d'elle l'ultime victime qui me liera à toi, celle qui fera de nous ces âmes-soeurs qui se chassent jusqu'à s'en détruire, celle qui apaisera peut-être le feu dévorant mes entrailles.

Je t'ai attiré à moi, si violemment que toi-même tu n'as rien vu venir, et je nous ai brisés, Lawliet, en mourant avant toi."

XXX



Le mot de la fin : N'oubliez pas que ce qui fait avancer un auteur, ce sont les reviews, donc laissez-moi votre avis et dites-moi si c'était totalement hors sujet ! N'hésitez pas à faire vos suggestions également !



Les autres fictions de Amy_W_Key :

- The Better of Two Evils <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4012.htm>
- Eclats <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3857.htm>
- Ces matins-là <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3824.htm>